

Le ramadan est l'emblème de l'impérialisme généré par l'islam

écrit par Samia | 23 mai 2019



Mon islamophobie naturelle, intrinsèque est en ce mois sacré, euh casse-pieds, du ramadan, à un niveau fort élevé, je dois dire.

Pourquoi ? Pourquoi être énervée parce que certains ont une pratique particulière en lien avec leurs croyances ? Chacun devrait avoir le droit de croire ou ne pas croire, ou de choisir sa croyance, de faire ce que bon lui semble.

Il est vrai que cela devrait être une évidence, dans le monde moderne d'aujourd'hui. On devrait être sorti de l'obscurantisme des siècles passés. Dans un monde idéal, on ne devrait pas être agacé, gêné de ce que croit l'autre ou tout un chacun. Cela devrait être une affaire personnelle, de soi à soi. Cela devrait être une liberté inaliénable, que personne ne devrait remettre en cause.

Oui bien sûr ! Sauf que, car il y a un oui mais, quand une croyance ne respecte rien, ni personne, cherche par tous les moyens à détruire tout sur son passage, on ne peut rester indifférent et tolérant. Ce n'est pas concevable !!!

Cette croyance, on ne la nomme plus tant elle fait parler d'elle, qui pousse ses adeptes à bien des extrémités, mêmes les plus doux d'entre eux, ne peut plus être à mon sens supportée. L'épuisement moral n'est pas loin. Pas un jour ne passe sans que nous ne soyons incommodés. Pas un ! Les personnes qui travaillent en lien avec les publics vous le diront, je vous le garantis, à l'unanimité.

Comment va t-on tenir encore ainsi ? Je me le demande. Jusqu'où il va falloir aller pour dire stop, ça suffit, vous dépassez les bornes ?

Je ne sais point !

Comme vous le savez sûrement, actuellement, les musulmans sont en plein mois de ramadan, pratique ô combien décriée vu tous les problèmes qui en émanent. Et cela ne se passe pas qu'en France. Pendant cette période, les pays islamiques font face, pour leur part, à une flambée d'agressions, d'accidents. Seuls les hypocrites semblent vouloir l'ignorer.

Le mois du ramadan est, à lui seul, vraiment caractéristique de l'impérialisme généré par l'islam. A lui tout seul, il vous met en pleine poire toute l'intolérance dont est capable cette doctrine. C'est fou, il n'y a pas d'autres mots à dire.

C'est une période où beaucoup de mahométans, pas commodes déjà en temps normal, ne sont pas à prendre avec des pincettes. Il leur faut plus que d'ordinaire des accommodements, de la tolérance vis à vis de leurs pratiques religieuses, tant pis si cela met à mal les organisations de travail, le voisinage, les personnels des services publics etc etc. Je ne peux pas tous les citer, ce sont toutes les couches de la société qui sont impactées par cette pratique qui, à mon goût, n'a ni queue ni tête. Quoi qu'en disent les adeptes du sieur mahomet, le ramadan n'est pas vraiment compatible avec la vie française. Il n'est pas non plus un mois de recueillement, de spiritualité, de générosité, d'ascétisme. Toutes ces fables,

je ne les ai que trop entendues durant mon enfance, elles n'ont eu heureusement aucune prise sur moi. Le pipeau mahométan, c'est bon je ne le connais que trop bien !

C'est fou comme tout un chacun devrait être, impérativement, compréhensif avec les enfants de momo parce qu'ils jeûnent. Ils sont en retard, ils jeûnent donc rien à dire. Ils sont flagadas au travail, ils jeûnent, rien à dire. Ils font du boucan jusqu'à point d'heures, ils jeûnent, rien à dire, etc etc...

Ce n'est pas fini là, les dictateurs en herbe !!!

Non ! Faut pas rêver, comme je suis intransigeante avec ça, soit je suis traitée de raciste, soit je sens la colère à peine masquée poindre sous de faux airs affables. Se taire, acquiescer, voilà les seules alternatives qui nous sont autorisées. Chouette, c'est sympa, n'est ce pas ?

Le ramadan, pratique que je trouve inepte pour moi même, ne me dérangerait donc pas s'il ne venait pas marcher sur mes, nos, plates bandes.

Au travail, cela pourrait vite devenir infernal si je ne gardais pas mon calme. Dans ma vie privée, je crains toujours d'être alpaguée par un fou furieux parce que je ne respecte pas le jeûne. J'évite absolument les transports en commun, pour ne pas avoir à partager un espace restreint avec des adeptes islamiques. Je préfère me déplacer par mes propres moyens, vélo, à pied. J'ai gardé le souvenir de regards plus que noirs car ayant osé manger en public et ça m'a amplement suffi. Si les conditions avaient été favorables, je suis persuadée que le risque aurait été vraiment grand de m'en prendre une. Je ne vis pas en zone islamisée, ceci explique sûrement cela..

Pour terminer, cette pratique musulmane, comme toutes les autres d'ailleurs, si elle respectait le pacte républicain, passerait inaperçue et ne ferait pas couler autant d'encre.

Qu'on se le tienne pour dit, n'est ce pas les adeptes de momo, les dhimmis de tous bords, les bobos gauchisants, les macronistes...???

Le ramadan, oui, si vous voulez, mais dans l'entre soi, pas de demande particulière, assumez la difficulté et ne pas la faire peser aux non jeûneurs. Oui, si vous gardez votre calme, si vous assumez votre travail, vos missions avec toute l'énergie, la vigilance qu'elles réclament. A cette condition, à ces conditions, je dirais oui dans la mesure où ça ne dérange personne. Mais ça, ce n'est pas demain la veille...

C'est pourquoi je me pose la question naïvement, est ce que je dois me sentir coupable de mon sentiment d'islamophobie, terme dans l'air du temps, que je ressens du plus loin que je me souviens ?

Ai-je été manipulé ? Suis-je injuste ? Non ! Décidément non ! Je réagis simplement, naturellement à un système qui m'a agressé dans le passé, m'a réduit à pas grand chose, et surtout qui n'a pas fini de le faire encore aujourd'hui, en 2019. Ce satané dogme n'a pas fini de me coller à la peau.

Peut-être pour certains, l'islamophobie est une injure, une accusation sans appel, pour moi, c'est un signe de liberté de penser et agir.